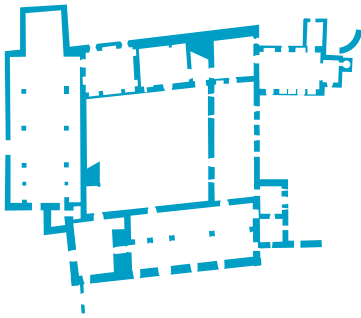




34.

MONASTÈRE SAINT-ANDRÉ D'ANCEDE



	Lugar do Mosteiro Ancede Baião
	41° 6' 7.26" N 8° 3' 25.05" O
	+351 918 116 488
	Dimanche 11h
	Saint-André 30 novembre
	Monument d'Intérêt Public, 2013
	P. 25
	P. 25
	Oui

L'Église dédiée à l'apôtre Saint-André était à la tête d'un vaste patrimoine religieux et spirituel, mais aussi économique. La lettre d'érection de terre, datée de 1141, définit les limites d'une zone de pouvoir considérable, à partir de laquelle les chanoines réguliers de Saint-Augustin menèrent un important travail d'humanisation. Mais leur zone d'influence dépassa largement les limites monastiques et celles du "couto" [un type de division administrative portugais]. L'acquisition de patrimoine foncier et de certains droits, le long de la vallée du Douro, permit aux moines de profiter de l'exploitation des ressources naturelles et, en particulier, de l'utilisation de techniques pour créer un entrepôt commercial important, basé sur la production et l'exportation de vins et sur l'administration de loyers advenant du considérable ensemble de propriétés.

Par conséquent, la légende expliquant le nom Ancede et l'hypothétique transfert du noyau monastique, initialement installé à Ermelo, semblent peu probables. La voix du peuple dit que le roi Afonso Henriques (r. 1143-1185) autorisa le déplacement des moines à cause de la plainte qu'ils avaient déposée, à savoir : "havam sede"



[ils avaient soif], car le lieu-dit Ermelo était pauvre en eau. "Pois se hão sede, mudem-se" [Alors s'ils ont soif, qu'ils aillent ailleurs], répondit le monarque. Il n'existe que de très rares vestiges de la période médiévale. L'élément le plus important est la rosace romane, de construction tardive, préservée sur le mur du fond du sanctuaire de l'Église monastique. Mais il faut y ajouter les parements médiévaux de l'élévation nord et sud du chevet, un témoignage de la réalité de l'Église romane jusqu'à l'arrivée des dominicains. Tout le reste du corps ecclésial, le Monastère et les espaces monastiques, sont déjà le résultat des mouvements artistiques qui marquèrent les périodes du XVIe au XIXe siècle. L'Église médiévale a été détruite peu de temps après l'arrivée des dominicains, en 1559, il ne subsistait plus que le chevet. En 1689, l'église monastique et l'église des fidèles ont été transformées en une seule église, qui persiste actuellement dans un grand bâtiment à trois nefs.

Même si, presque depuis sa création et jusqu'à son extinction, en 1834, le Monastère d'Ancede était un domaine florissant, deux périodes de l'histoire de ce bâtiment sont particulièrement importantes : le tournant du Moyen Âge à l'Époque Moderne (XVe et XVIe siècle) et le XVIIIe siècle. La première est marquée par le rapprochement des prieurs à la ville de Porto, en profitant de la proximité de cette capitale du nord pour la vente du vin et d'autres produits à travers Ancede. En effet, les premiers moines surent bénéficier de leur position privilégiée le long du fleuve Douro. En contrôlant le passage des bateaux le long du fleuve, ils réussirent à établir un monopole économique très convoité. Certains citoyens de la ville, mécontents de cette concurrence, essayèrent, à plusieurs reprises, de freiner le progrès et les affaires du Monastère sur la barre du fleuve Douro. Malgré l'hostilité créée par les prieurs pendant leur ascension, la croissance d'Ancede marquait toujours le contexte économique régional.





Cette prospérité ne fut pas freinée par le changement de l'ordre, malgré la perte de l'indépendance d'Ancede. Il fut intégré dans le patrimoine du couvent Saint-Domingue de Lisbonne, en raison du soutien royal à ce domaine. Les dominicains commencèrent alors à gérer le vaste patrimoine de ce domaine du fleuve Douro à partir de Lisbonne.

Les documents du greffe de notaire montrent que l'arrivée des dominicains fut le point de départ d'une période de réformes. L'un des divers inventaires du XVIII^e siècle décrit les nombreux travaux et acquisitions de biens mobiliers de cette époque. Parmi tous ces travaux, le plus important est la construction de la chapelle de Notre-Seigneur de la Bonne Délivrance, édifée dans le vaste parvis de l'Église.

Il s'agit d'un petit temple, de plan octogonal, construit en 1731, et qui est l'expression d'un programme artistique baroque assez extravagant. Dans la nef, six

retables, ressemblant à de petites scènes, montrent des scènes de la vie de Marie et de l'enfance du Christ, de l'Annonciation à la Présentation de Jésus au Temple. Les petits personnages en bois, de grande richesse, s'organisent en avant-scène avec des scénarios, donnant lieu à un vrai théâtre sacré. Le retable principal, également en style baroque national, poursuit cette représentation avec des scènes de la Passion du Christ et constitue, avec le sanctuaire, une vitrine des Mystères Douloureux et Glorieux, culminant avec l'Assomption et le Couronnement de la Vierge. Les six premières étapes de la Passion du Christ sont présentées dans de petites boîtes similaires aux petites scènes de la nef. Parmi toutes ces scènes, il convient de noter la Déposition du Christ dans la zone centrale au niveau du rez-de-chaussée, un ouvrage en argile polychrome précieux qui représente le Christ gisant, après la Descente de la



Croix, qui nous permet, par la composition des figures qui se trouvent autour, d'établir un parallélisme avec le moment de la Cène, où le Sauveur est, au même temps, table de communion et l'aliment par lequel on atteint le salut.

Il faut également mettre en évidence l'ensemble (incomplet) des tableaux qui évoque aussi les étapes et la Passion du Christ, datant de la seconde moitié du XVII^e siècle, ainsi que les collections de sculptures se trouvant dans l'Église et la sacristie, des ouvrages de style baroque exécutés entre la mi-XVI^e siècle et la fin du XVIII^e siècle. Nous attirons surtout l'attention sur la pièce de mobilier et les reliquaires respectifs exécutés pour la sacristie, représentant divers martyrs et saints. Il s'agit de pièces du XVIII^e siècle. Parmi les reliquaires,

l'élément le plus important est la tête sacrée d'Ancede. Il s'agit d'une pièce en argent, sans ornements, qui cache une partie d'un crâne humain qui aurait appartenu à un ancien chanoine régulier d'Ermelo qui, en vie et après sa mort, guérissait la colère. Il était vénéré dans l'un des autels latéraux de l'Église, où les hommes et les femmes de la région affluaient le 1^{er} mai en quête de guérison ou de soulagement.

Il faut également souligner la remarquable croix de procession offerte par l'un des abbés au XIV^e siècle.

L'ensemble monastique est vidé de son capital humain en 1834, étant acquis l'année suivante par José Henriques Soares (1785-1853), plus tard baron d'Ancede, un important homme d'affaires et politicien libéral.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIGNE ET DU VIN

Au Monastère d'Ancede, visitez également le Centre d'Interprétation de la Vigne et du Vin, où vous trouverez les anciennes granges, la cave, les moulins et la ferme, complètement rénovés. La ferme, encore en pleine activité, produit du "Vinho Verde" [vin blanc ou rouge légèrement pétillant produit au nord du Portugal] (du cépage "Avesso"), des fruits et des légumes.

